



# **Frankenstein À Bagdad**

**De la tragédie irakienne au conte fantastique**

**Recherche présentée par Jwan Abid Zydan**

## Introduction

Depuis toujours la littérature est présente et indispensable au bon fonctionnement de la société . Elle a longtemps été le premier moyen pour les hommes d'expliquer et partager leurs idées , mais également le seul moyen de conserver et garder une trace écrite de notre histoire ; elle reflète l'opinion des élites avec un but profondément moralisateur.

Le roman reste le genre littéraire le plus affectante qui reflète la réalité ; il se veut le miroir de la société ; comme l'écrit Stendhal 1:

“Le miroir que l'on promène le long du chemin . ” 2.

On peut dire que le roman né pour être un moyen de libération politique , culturelle et sociale , où l'écrivain présente un problème sous différents aspects . Il prend la problématique pour traiter , critiquer et engager à travers les événements au cours de l'histoire. Pour lui, le roman est un outil d'émancipation et de libération, il reflète la réalité des périodes données qui est historique, sociale et politique . Le roman irakien n'était pas loin de ce concept.

Suite à l'occupation américaine de l'Irak en 2003 , le pays a connu une barbarie et un chaos sans précédent . La scène de sang versé et d'exécution aveugle hante tout le pays , du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est . L'assassinat des vieillards , des jeunes , des femmes et des enfants , est devenu une affaire journalière au point de voir les cadavres dépiécés étaient délaissés dans la rue , en plus des affaires d'enlèvement , de bombes , de voitures piégées et de prises d'otages . L'Irak totalement détruit , déchiré par l'invasion et l'occupation occidentale , beaucoup des écrivains irakiens ont consacré leurs écritures pour refléter la tragédie irakienne . Inaam Kahahi<sup>3</sup> a déclaré à

١ Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme de Stendhal , né le 23 janvier 1783 à Grenoble et mort d'apoplexie le 23 mars 1842 dans le 1er arrondissement de Paris , est un écrivain français, connu en particulier pour ses romans *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*.

٢ Stendhal; *Le Rouge et le Noir* , publié pour la première fois à Paris chez Levasseur le 13 novembre 1830 , <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Stendhal-rouge.pdf>.

٣ Inaam Kachachi est née à Bagdad en 1952. Elle y a fait des études de journalisme et a travaillé dans la presse et à la radio avant d'émigrer en 1979 à Paris où elle a obtenu un doctorat de civilisation islamique

L'AFP : " L'écrivain ne peut pas tourner le dos à la réalité du monde arabe, aux crises qui l'assiègent de toutes parts ". Parmi les écrivains irakiens , nous choisissons Ahmed Al Saadawi . À travers son troisième roman ; *Frankenstein à Bagdad*, il reflète cette dure réalité.

Né en 1973, Ahmed Saadawi est romancier, essayiste et réalisateur irakien . Il est le premier écrivain irakien à avoir reçu le prestigieux International Prix de la fiction arabe 2014 , Grand prix de l'imaginaire 2017 ) roman étranger ) pour son roman *Frankenstein à Bagdad* . Nous choisissons ce roman parce qu'il reflète la réalité irakienne comme telle est sans aucune retouche, ces événements se passaient dans le quartier de Batawin à Bagdad en 2005 . Hadi, le chiffonnier à moitié fou , il récupère les fragments de corps abandonnés Après avoir recousu le tout , il découvre un soir que cet être prend mystérieusement vie. Cette mystérieuse créature écume les rues pour venger les innocents dont elle est constituée.

Nous allons adopter la méthode pluridisciplinaire recouvrant le côté thématique et analyse des personnages pour bien aborder la problématique de notre recherche ..... Pour atteindre nos objectifs , nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres . Dans le premier chapitre intitulé : *L'intertextualité dans Frankenstein à Bagdad* où nous essayons d'expliquer les manifestations de l'intertextualité dans *Frankenstein à Bagdad* qui était présenté des différents niveaux . Dans le deuxième chapitre intitulé ; *La femme irakienne* ; nous mettrons l'accent sur la guerre , la violence , le terrorisme et ses lourdes conséquences sur les femmes irakiennes à travers les personnages féministes de Al Saadawi. Dans le troisième chapitre intitulé : *Bagdad, mémoire du pays...* Cette sanglante ville où les irakiens cohabitaient , pendant des siècles, sans aucun problème malgré toutes leurs diversités culturelles et religieuses qui font de mosaïques et de contrastes divers , nous essayons de dériver ses rues , ses maisons, ses peuples et la vie quotidienne et nous choisissons d'analyser ; en bref ; trois personnages.

elle écrit *Dispersés*, qui lui a valu le prix de littérature arabe 2016, décerné par l'Institut du monde arabe de Paris 1 . Ses oeuvres ont été traduites en français.

Première chapitre

L'intertextualité dans *Frankenstein* à Bagdad

L'intertextualité dans *Frankenstein* à Bagdad

La littérature arabe a émergé dans le sixième siècle , elle est à la fois en prose et en poésie. Pour la littérature arabe ; on a utilisé le mot " Adab" , qui implique la politesse, la culture et l'enrichissement<sup>4</sup>; elle comprend deux période : l'époque antérieure à l'Islam et les temps glorieux après l'Islam.

La littérature préislamique est représentée avant tout par la poésie, avec Les Mu'allaqât<sup>5</sup> ; sept poème datent du IV siècle de notre ère ; ils chantaient les querelles sanglantes des ethnies, la valeur des guerres, l'amour, etc. Ces poèmes étaient marqués par l'exagération quelques personnages et ses héroïsmes. La poésie préislamique vendit à la poésie arabe sa forme et ses thèmes classiques, ainsi que la plupart de ses genres majeurs. On peut dire que la littérature préislamique était consacrée pour raconter la gloire.

Après l'Islam ; commence la deuxième période de la littérature arabe où la poésie décline et le Coran<sup>6</sup> ; au VIIe siècle ; considéré comme le meilleur morceau de littérature en langue arabe ; il a eu l'influence la plus constante sur la culture arabe et la littérature, il commande l'avenir des formes d'expression, prose ou poésie dont la littérature arabe ancienne est restée pendant des siècles assésée dans un modèle littéraire dont le principe fondamental est la pureté de la langue arabe émanant du Coran.

On ne peut pas ignorer Les Mille et Une Nuits , les contes qui sont parmi les plus populaires de la littérature arabe et qui ont toujours un impact significatif sur les idées que les non-Arabs dans la culture arabe en racontèrent les arabes traditions , les aventures et les voyages des héros ; ils présentent une merveilleuse civilisation pour tout le monde.

L'expansion des populations arabes aux VII et VIII siècles les font entrer en contact avec une variété de civilisations différents qui, peu à peu, influencent leur culture et qui conduit à l'émergence de nouveaux genres littéraires.

<sup>4</sup> La littérature arabe; [https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_de\\_langue\\_arabe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_de_langue_arabe)

<sup>5</sup> Pierre Larcher : Les Mu'allaqat ou Les sept poèmes; <https://journals.openedition.org/remmm/2753>.

<sup>6</sup> Le Coran est le livre sacré de l'Islam, la parole de Dieu qui reste le premier et le plus ancien livre connu en arabe à ce jour. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Coran>.

- La littérature arabe moderne

La Renaissance ou La Nahda , c'est le début de la littérature arabe moderne ; elle était au milieu du XIXe quand la littérature commence son large développement. Ce mouvement était une normale réflexion après des longues années de l'occupation de l'Empire ottoman qui suivit par l'occupation occidentale . Les améliorations économiques, sociales et politiques ont été commencées en Egypte et on a fondé la première imprimerie égyptienne, en 1822, ouvre des écoles primaires et secondaires. Ce sont parmi les principaux facteurs moteurs du renouveau de la littérature arabe. Cette renaissance était influencée d'hors les pays arabes et on peut sentir un grand intérêt des Européens pour la traduction d'ouvrages en arabe et commence un autre mouvement de traduction de langues occidentales qui offrira de nouvelles idées et de nouveaux matériaux pour la littérature arabe . Donc on peut dire que la littérature arabe contemporaine se nourrit et se développe à partir de deux sources ; une source ancestrale qui influence par les traditions musulmanes , qui signifie exactement « revivification » et qui consiste à se tourner vers la richesse arabe classique pour le renouveler ; en cherchant à redécouvrir les traditions littéraires du passé et fut influencé par les genres littéraires traditionnels..... L'autre source moderne composée d'influences de la littérature occidentale , qui consiste à tirer son inspiration dans les œuvres littéraires européennes, voire à les adapter ou

à les imiter. Cette source commence avec la traduction des œuvres occidentales, principalement les romans, en arabe.

L'intertextualité dans Frankenstein à Bagdad

La création littéraire ne se fait pas ex nihilo, elle est toujours formée par des éléments plus ou moins acceptés. C'est ce qui explique d'ailleurs que chaque auteur est inspiré soit par sa culture, soit par ses lectures précédentes, soit par l'environnement dans lequel il vit. Autour de ses écrits s'ajoutent certainement les récits de ses influenceurs d'une manière claire ou sous-entendue.

L'intertextualité est une méthode d'analyse des textes littéraires, elle désigne la présence objective d'un texte dans un autre texte. Cette présence peut prendre des figures différentes<sup>7</sup>. L'intertextualité renvoie au rapport de transformation et d'intégration que tout texte conserve avec un ou plusieurs autres textes contemporains ou précédents constituant l' " intertexte " . C'est en 1969, Julia Kristeva<sup>8</sup> nomma le terme d'« intertextualité » pour expliquer cette pluralité sémantique inhérente à tout système textuel. Julia explique que chaque texte se construit comme une mosaïque de citations, dérivé et modifié d'un autre texte ..... La présence d'intertextes dans le texte est une marque de littérarité ou signe de la création littéraire.

Il y a des différentes méthodes de l'intertextualité : La citation, la forme la plus claire de l'intertextualité, particulièrement grâce à des codes typographiques (utilise des caractères italiques ou des guillemets ,etc. )

.....Le plagiat, obtenue à la propriété littéraire, il constitue un emprunt à un texte littéraire sans que ses références soient expressément dévoilées

.....L'allusion qui complète la citation, elle dépend sur l'implicite en supposant que le lecteur comprenne qu'il s'agit d'un jeu.

L'auteur utilise l'intertextualité pour plusieurs raisons , au niveau de la narration, accepte de caractériser un personnage dans son contexte, fait appel à la mémoire culturelle<sup>9</sup> et on peut faire revivre et renaître les mythes et les fables . L'intertextualité est parfois empruntée à d'autres genres littéraires et c'est pas obligatoire d'être de même espèces ou de temps ou lieux proche , beaucoup d'auteur contemporain de l'époque moderne peut inspirer par un texte littéraire antérieur à l'Islam... l'écrivain peut être influencé par la poésie, et le poète peut être influencé par le Coran.

Les manifestations de l'intertextualité dans Frankenstein à Bagdad est présente des différents niveaux , on trouve l'intertextualité littéraire, religieuse et légendaire.

<sup>7</sup>Le Grand Larousse illustré, Paris, Editions Larousse, 2015, p. 1140.

<sup>8</sup> Julia Kristeva , née le 24 juin 1941, est une psychanalyste, femme de lettres française d'origine bulgare ,philologue. Elle est professeure émérite de l'université Paris-Diderot.

<sup>9</sup> La mémoire culturelle présente les souvenirs et les expériences et les habitudes immortalisés par les médias et les rites commémoratifs.

• L'intertextualité avec Frankenstein

Pour tout lecteur, l'histoire d'un homme qui ressemble des parts d'être humain pour en faire une créature qui soudain devient vivre fait instantanément penser à Frankenstein .Ce roman fut écrit par Mary Shelley<sup>10</sup> en 1818. Sa portée sur le monde de la littérature et du fantastique est aujourd'hui incontestable, on ne peut pas ignorer l'impact culturel de ce roman sur les écrivains par tout le monde .... Des années avant d'écrire l'histoire, Shelley perd l'un de ses bébés et le chagrin la pousse dans des divagations où elle évoque réanimer les morts. Elle fait des cauchemars et des rêves où elle masse le corps du petit jusqu'à ce qu'il revienne à la vie et une nuit, elle fit un cauchemar dans lequel un médecin créait un monstre à en utilisant des morceaux de corps humain. Elle fut tellement inspirée qu'elle écrivait son roman , on peut dire que l'idée du monstre est le reflet du désespoir de l'écrivaine.

Faire une simple comparaison entre les deux romans , nous trouvons le monstre d'Shelley a créé par un savant fou ;Victor Frankenstein; à partir de cadavres humains récupérés dans les cimetières et le monstre de Saadawi a créé par un chiffonnier ; Hadi Al - Attage ; moitié fou ou menteur à partir des morceaux de corps dispersés qu'il récupère après des attentant se passaient dans la ville . Tous les deux n'avaient pas de nom pendant tous le roman , ses hurlements dans la nuit noire, ils marchent sans finesse , ses physiques monstrueux, ses barbaries , seul différent entre eux que l'ancien être qu'il n'avait pas de bût bien clair tandis que l'autre qui se donnait pour mission de venger les victimes qui le constituent.

- L'intertextualité religieuse.

Le Coran, la Bible , la Thora etc. à l'instar des livres saints sont des histoires d'inspiration et de reflet dans l'univers religieux, scientifique et littéraire . Lest effets des croyances religieuses se reflètent sur tous les

١٠ Mary Shelley; née le 30 août 1797 et morte le 1er février 1851 à Londres; est une femme de lettres britannique, romancière, essayiste , dramaturge et auteure de récits de voyage. Elle est connue pour son roman Frankenstein ou le Prométhée moderne.

domaines de la vie . Dès lors que des auteurs intègrent les écritures saintes dans leurs récits, ils entrent dans la trace de l'intertextualité.

La présence des textes religieux dans le roman apparait en deux manières : le premier est la mise en relief de la présence directe et effective de l'intertexte religieux , qui se réalise par le plagiat direct au registre religieux et le deuxième est la présence de l'intertexte religieux par le biais des événements . En Frankenstein à Bagdad , nous pouvons voir les deux manières , le texte suivant explique le sentiment du Mahmoud après le parole du Bahir Al- Saidie:

"Cette phrase l'a beaucoup réconforté car elle l'a sorti du cercle des accusations et des doutes, qu'il fait un gros effort, il n'y a rien de nouveau il s'est échappé du cercle de leur égarés "11

La présence des intertextes coraniques dans le roman s'explique par le fait que Ahmed Saadawi est issu des cultures où les populations ont une considération encore sacrée pour le texte coranique, il intègre par endroits des versets coraniques:

"voie de ceux que Tu as comblés de Tes grâces, non celle des réprouvés,[4] ni celle des égarés"12

Dans le texte précédent , l'écrivain explique le rapport entre le dirigeant et le gouverné ; ce rapport basé sur la peur et la surveillance; il le compare avec la relation entre Dieu et au culte. Selon lui le dirigeant aristocratique est comme Dieu et ses serviteurs; quand il est en colère contre ses serviteurs, il n'a pas pitié d'eux, et c'est ça la relation entre Ahmed et Baher.

On ne peut pas ignorer que la présence des intertextes religieux dans un roman permet aux lecteurs de savoir l'étendue de la culture religieuse de l'auteur et sa vaste informations . Dans Frankenstein à Bagdad , nous trouvons aussi la présence de l'intertexte biblique se manifestant quand Saadawi a évoqué une citation de la Bible:

١١ Ahmed Saadawi ; Frankenstein à Bagdad ,Paris; Le livre de poche;2016; p.61.

١٢ Le Coran ;Sourate Al\_ Fatiha; verset 7.

"Le nom de l'orateur sur l'écran du téléphone était 666, et il sait ; selon la vision de Daniel dans la Bible ; comme il l'a vu dans l'un des films américains, que ce nombre représente Satan ." 13

Les chiffres ont leur symbolique et leur signification. Par exemple, le chiffre 7 désigne la perfection, le 4 est le chiffre du mariage etc. ; et le chiffre 666 serait celui du diable...Mais pourquoi Saadawi utilisait ce signe Depuis la nuit des temps nous avons eu, dès notre naissance, un ennemi commun à tous les Hommes, Satan. Ainsi Allah dit dans le Coran:

"Satan est certes pour vous un ennemi alors considérez le comme tel. Il appelle certes ses partisans à faire partie des habitants de la Fournaise "14.

Chaque Homme est sujet à Satan qui prit l'engagement de faire tout ce qui est en son pouvoir afin d'écarter l'Homme du chemin de Dieu . L'appel téléphonique était de Mme Nawal , une femme ; séduisante et rusée ; qui l'écrivain la ressemble à Satan.

١٤ Le Coran ; Sourate Al\_ Fatir; verset 35.

Deuxième chapitre La femme irakienne

La femme irakienne

Dans un pays en guerre depuis des décennies, se marquent dans une mentalité masculine dominante visant à abaisser la femme. L'Irak se retrouve avec 2 millions de veuves de guerre et 5 millions d'orphelins. Nombre d'entre eux ont été engagés par les milices, comme enfants soldats, et les jeunes filles sont vendues et exploitées sexuellement par des seigneurs de guerre et des politiciens au trompé de la vie et de la dignité humaine. En plus , les femmes irakiennes, sous la garde de Daaesh, sont réduites à l'esclavage, voient leurs proches écrasés devant elles et leurs filles vendues aux combattants djihadistes. Tout ceci, résultat de l'éclatement de la société irakienne voulue par l'occupation américaine, se déroule sous les yeux de la communauté internationale<sup>15</sup>.

L'armée américaine a accompli leur mission avec un grand succès , leur but était consistait dès le départ à défaire l'Irak et à l'empêcher de se relever même dans un avenir lointain. Malgré tous les difficultés et affrontements ; la femme irakienne a été à confrontées à des conflits armés répétés. Elles ont dû fuir, vivre comme déplacées, ont été blessées, attaquées, victimes de viols et autres violences sexuelles. Nombreuses sont celles qui assurent la responsabilité de leur famille ou consacrent leur vie à apaiser les souffrances des autres. Mais les femmes irakiennes font preuve d'une résilience et d'un courage exceptionnel face au désastre.

Rien de plus mélangé que le paysage humain de l'Irak. Dans aucun autre Etat du monde arabe ne se trouve une aussi grande variété de population : les distinctions religieuses, sociologiques, linguistiques et donc le plus souvent ethniques, accumulées par une très longue histoire d'invasions, d'exodes, de reflux, de conversions et d'absorptions, se croisent et se accumulent en cette mouvement de l'Asie. Mais c'est la violence et la guerre qui changent tout.

١٥ Femmes d'Irak d'aujourd'hui, Patrick Ribau | PCF.fr. <http://projet.pcf.fr/70922>.

Oum Daniel

Le quartier de Batawin, où se déroule les événements , présente cette image magnifique de la société irakienne .... Ce quartier perd de plus en plus, et nous le remarquons au fil du roman, son caractère multiconfessionnel. Les juifs irakiens ayant déjà quitté l'Irak depuis plus d'un demi-siècle, il restait encore les deux religions monothéistes. Or, le manque de sécurité a fini par pousser au départ les quelques familles chrétiennes restantes. Mais on peut indiquer aisément, comme l'affirme le roman, que même l'islam a été pris en garantie par le pharisaïsme religieux.

Saadawi utilise Elishua Oum Daniel, la vieille dame assyrienne pour présenter cette mosaïque de peuple irakien . Elle souhaite le retour de son fils Daniel ,ne veut pas quitter sa maison en attendant son rentré , tué à 20 ans pendant la guerre Irak – Iran ; elle refuse de rejoindre ses filles en Australie tant que le fils adoré ne sera pas revenu d'entre les morts. Elle vit seul avec son chat Nabou. Chaque nuit , elle parle au petit tableau de Saint- Georges qu'elle prie.

Oum Daniel, comme Wardiya , le personnage principal d'Inaam Kachachi dans Dispersés<sup>16</sup> , refuse d'ailleurs de quitter sa terre natale bien qu'elle soit séparée de sa famille. Cette dame âgée comme ses coreligionnaires représentaient une partie de l'Irak. Leur exil marque la perte irremplaçable d'une riche partie de l'identité irakienne.

L'autre femme, Oum Salim comme Oum Daniel et d'autres mères irakiennes, de toutes confessions confondues, continuent et poursuivent de vivre en portant le deuil et le nom du fils perdu. Ahmed Saadawi entend faire témoigner ces mémoires douloureuses de l'Irak moderne où la femme irakienne dépense le temps le plus difficile dans sa malheureuse vie.

١٦ Dispersés,est un roman. Le Prix de la littérature arabe 2016 , créé par l'Institut du monde arabe et la Fondation Jean-Luc Lagardère, a été décerné à Inaam Kachachi pour ce roman (Gallimard – janvier 2016), traduit de l'arabe (Irak) par François Zabbal

## Troisième chapitre

Bagdad, mémoire du pays

Bagdad .... Théâtre de la violence

Le temps, 2005 ;deux ans après l'intervention américaine; le lieu, c'est le quartier de Batawin à Bagdad. Ce quartier où se trouve plusieurs communautés s'y mélangent. Musulmans sunnites ou chiïtes, kurdes, juifs, chrétiens, tous ces groupes différents et distincts peuplent ce quartier et constituaient autrefois l'unité du peuple irakien.

La capitale était sous occupation américaine, une ville en proie au chaos et le désordre , chagrinée, dévastée par les attentats terroristes se répétait quotidiennement , transformée en un théâtre sanglant, en un champ de batailles sur lequel s'affrontent trois adversaires, la Garde nationale irakienne et l'armée américaine d'un côté, les milices sunnites et chiïtes des deux autres, une terre de ruines, une situation misérable ... Les habitants essayent d'arranger une vie quotidienne normale, malgré les trop réguliers attentats – suicide qui viennent détruire les quartiers et faucher des vies.

La vie est difficile et momentanée, à tous les sens du terme hélas. Car par-delà les complications du quotidien, il faut survivre chaque jour aux violences et aux assassinats politiques ou corrompus qui pourrissent la ville. L'Etat irakien détruit par le conquérant américain . Sortir dans la rue

-pour aller étudier, travailler, voir un ami - c'est risquer de connaître d'une mort violente. Rester chez soi aussi, certaines véhicules piégées étant si chargées d'explosifs qu'elles peuvent faire se tomber des immeubles et tuer leurs habitants.

Bagdad, capitale des abbassides, flamme artistique, centre culturel du monde arabe, une ville souvent chantée et célébrée par les poètes pour sa gloire alors que Al- Saadawi s'en rappellent avec amertume , chagrin , tristesse du fait des guerres et des invasions qui la ravagent<sup>17</sup>.

<sup>17</sup>[https://www.lepoint.fr/culture/ahmed-saadawi-pere-du-frankenstein-irakien-29-09-2016-2072140\\_3.php](https://www.lepoint.fr/culture/ahmed-saadawi-pere-du-frankenstein-irakien-29-09-2016-2072140_3.php).

## Les personnages

Le personnage est un élément primordial du genre romanesque. En effet, l'histoire d'un roman tourne souvent autour de la destinée du personnage essentiel. Les personnages qu'ils réalisent ne sont nullement créés, si la création comporte à faire quelque chose de rien. Nos prétendues personnes sont formées d'éléments pris au réel; nous combinons, avec plus ou moins d'adresse, ce que nous fournissent l'observation des autres hommes et la conscience que nous avons de nous- mêmes. Les héros de romans apparaissent de l'union que le romancier contracte avec la réalité. Les personnages romanesques se rédigent dans une espèce étroitement lié au changement des sociétés, notamment à leur changement économique. Problématique, le personnage n'est jamais complètement bloqué dans une identité mais se construit graduellement au sein de la société qui l'entoure. François Mauriac écrit:

"Le thème de tout roman, c'est le conflit d'un personnage romanesque avec des choses et des hommes qu'il découvre en perspective à mesure qu'il avance, qu'il connaît d'abord mal, et qu'il ne comprend jamais tout à fait " 19.

A travers la construction des personnages, le roman montre une représentation du monde qui varie selon les époques et les auteurs et dépend d'une situation littéraire , historique et culturel, en même temps qu'elle le réfléchit, voire le amène . Ces personnages sont majeurs ou mineurs. On les appelle principaux ou secondaires. Cela dépend du rôle qu'ils présentent.

<sup>18</sup>François Mauriac, né en 1885 à Bordeaux et mort en 1970 à Paris, est un écrivain français. Lauréat du Grand prix du roman de l'Académie française en 1926, il est élu membre de l'Académie française au fauteuil n° 22 en 1933. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1952. François Mauriac - Wikipédia <https://fr.wikipedia.org>.

<sup>19</sup>Le romancier et ses personnages; François Mauriac, essai ,Paris,Correa,1933.

## • Les personnages principaux

Ces personnages, les plus importants du roman, sont contés en profondeur et avec détails, c'est autour d'eux tourne le compte. Leur développement psychologique et leur changement mental sont très important et ils supportent le plus de transformations au cours de l'histoire ou ils contribuent activement à l'amélioration d'un autre personnage principal.

## • Les personnages secondaires:

Ces personnages n'ont pas la même profondeur que les personnages principaux. En règle générale, ils sont stables et ne changent pas beaucoup ou pas du tout au cours de l'histoire. Normalement, ils créent les circonstances et les événements du développement psychologique et du bouleversement d'un personnage principal.

Les personnages du Saadawi;

Même s'il est un être de papier, ils restent le moyen privilégié par lequel, dans le roman, Saadawi se manifeste la réalité de l'Irak après l'occupation américaine.

## • Hadi Al Attag

On peut considérer Hadi le principale personnage ; c'est lui qui crée notre héros ; il est un chiffonnier ; s'enivre d'alcool ; menteur ; vivait à Bagdad; il raconte des histoires qu'il invente souvent ... Il apparaît comme un modèle du désastre vécu par cette ville. Il collecte des déchets , des débris qui pleins les rues après chaque attentat . Un jour, il a décidé de recoller des membres qui appartinrent à des corps , dans le but d'en recréer un ; complet , il se met à recoudre les lambeaux de chair des victimes des violences où il les trouvait en les rues . Quand le lecteur rencontre Hadi , dans les premières pages du roman , il ne lui manque qu'une pièce pour compléter le puzzle:

"Pour que le cadavre soit complet , il ne lui manquait que ce nez ."20

Mahmoud Al Sawadi

Un journaliste ambitieux, diligent et dévoué qui cherche la vérité .Il a été exilé loin de chez lui , essayant de percer au milieu ; cherchant à raconter son histoire . On ne peut pas ignorer la similitude entre son nom et le nom de notre auteur ; Ahmed Al Saadawi; peut-être , c'était son moyen pour glisser entre ses personnages et participer les événements avec eux.

Le Sans - Nom

Le Sans - Nom, notre héros, est un « monstre » composite, prend vie grâce aux lambeaux de cadavres ramassés par Hadi après telle ou telle explosion. Il démarque à Bagdad dévasté par le terrorisme et les guerres les armes américaines, irakienne, sunnites et chiites. Ce sont toutes les victimes d'attentats qui sont réunies dans un corps et qui crient vengeance ; il décide alors de venger toutes les victimes et s'enferme dans une circonvolution meurtrière. Le Sans - Nom veut venger ceux qui le constituent en tuant leurs assassins. Il terminera par comprendre que toute nouvelle mort fait de nouvelles victimes à venger.

٢٠ Ibid. P. 45.

Conclusion

À travers Frankenstein à Bagdad, Ahmed Al Saadawi présente une société déclinante touchée par la violence , il décrit les scènes de guerre, de terrorisme et le destin inévitable qui vivent les irakiens depuis le début de l'invasion américaine de Bagdad en 2003 . Cet ouvrage est un 'importante documentaire sur la vie d'un peuple meurtri et en guerre perpétuelle. Les personnages, le quotidien, les lieux, les coutumes et tradition , les lieux sociaux sont décrits dans une atmosphère dominée par le langage du sang et du terrorisme et par la douleur et la peur , parce que Saadawi voulait transmettre l'image de l'effrontement de toute la civilisation de la Mésopotamie qui est obligée de lutter contre l'extrémisme par divers moyens . Les multiples personnages de cette histoire sont très attachants, et particulièrement Le Sans Nom; Frankenstein ou ce qu'on appelle Trucmuche.



Cet être composé de nombreux cadavres manque de chair est un portrait dur de Bagdad détruit ; corps en lambeaux , ville en lambeaux. Il symbolise le déchirement , le chaos bagdadien : " Parce que je suis fait des rognures humaines renvoyant à des ethnies, des tribus, des races et des milieux sociaux différents , je représente e mélange impossible .... Je suis le premier citoyen irakien . " 21. Sa mission de justice s'accompagne d'une volonté de vengeance; il veut venger ceux qui le constituent en tuant leurs assassins . Il représente pour certain l'espoir d'une renaissance de la nation et de la population : " Le Trucmuche de Hadi sera un ange de la vengeance "22; mais les vengeances n'ont pas de fin , chaque mort annonce d'autres morts Le Sans Nom pense qu'il est raison : " Je vengerai les innocents qui n'ont d'autre secours que les frémissements de leur âme qui en appelle

٢١ Ibid. p. 95.

٢٢ Ibid. p. 145.

refouler la mort et à l'entraver" 23 ; il présente l'humain avec ses défauts et son orgueil et pour venger les victime des attentats ,il en arrive à commettre lui-même un crime et l'innocent devient criminel . C'est la dualité de l'humain ; personne n'est parfaitement innocent, tout dépend du niveau auquel on décide d'arrêter et stopper la recherche des causes et des prétextes premières. En ce Frankenstein cohabitent victimes et exécuteurs , c'est la vraie vie à Bagdad où se trouvent le bien et le mal ... Saadawi explique dans un entretien avec l'AFP qu' Il n'y a pas d'innocent entièrement pur, ni d'assassin entièrement infâme et que le Trucmuche pense qu'il faire le bien mais il prend part aux meurtres et aux destructions et que nous l'avons tous fait d'une façon ou d'un autre , en approuvant ou en fermant les yeux sur les crimes et les fautes . L'auteur livrait de la sortie du roman:

"Le Trucmuche n'est pas une créature fantastique imaginaire, c'est nous " 24.

- LUIZARD Pierre-Jean, Le piège Daech – L'État islamique ou le retour de l'Histoire, Paris, Éditions La Découverte, 2015 (Cahiers Libres)
- MERARI Ariel, « Du terrorisme comme stratégie d'insurrection », trad. de l'anglais par Juliette Mincez, dans CHALIAND Gérard et BLIN Arnaud (éd.), Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Daech, Paris, Éditions Fayard, 2015 (Documents)

Sites Internet

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_de\\_langue\\_arabe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_de_langue_arabe)
- <https://croir.ulaval.ca/wpcontent/uploads/2017/02/Pour-mieux-distinguer-entre-Arabs-et-musulmans-musulmans-et-islamistes-islamistes-et-terroristes-.pdf> (page consultée le 2 juillet 2018).
- <http://ihej.org/wpcontent/uploads/2017/01/Les-figures-du-terrorisme-et-la-democratie-liberale.pdf> (page consultée le 21 juillet 2017).
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Coran>.
- Femmes d'Irak d'aujourd'hui, Patrick Ribau | PCF.fr <http://projet.pcf.fr>.
- <http://dialna.fr/livre-ahmed-saadawi-frankenstein-a-bagdad/>
- <https://www.etudes-litteraires.com/analyse-personnage>  
<https://www.babelio.com/livres/Saadawi-Frankenstein-a-Bagdad/851823/critiques> •